

## Premiers champions

Au lendemain des victoires, Jean-Pierre Cimaz et Robert Bison poursuivent leur carrière en équipe de France. Pris en charge par la Fédération Française de Ski, ils s'entraînent en ski à Prémanon, mais font aussi beaucoup de vélo, de ski à roulettes. Les voyages se succèdent, en Autriche, en Allemagne, en Suisse, en Tchécoslovaquie. Tous deux entrent ensuite en poste à l'École Militaire de Haute Montagne qu'ils quitteront pour devenir moniteurs de ski.

**Jean-Pierre Cimaz :** « Moi, sans le ski, je serais peut-être agriculteur, mais si c'était à refaire, je referais ce que j'ai fait. C'était dur la course, l'entraînement, mais il y avait les copains, l'ambiance, c'était quand même la belle vie. »

**Robert Bison :** « S'il n'y avait pas eu le ski de fond, j'aurais peut-être repris la fromagerie après mon père. Mais c'était très dur : se lever très tôt, fabriquer, froter et tourner les beauforts, froter les tommes, et il y avait 80 cochons à nettoyer ! »

**Pascal Bison :** « Mes frères étaient déjà dans le coup, surtout Robert, en équipe de France. Certains Bessanais avaient déjà passé le brevet d'état de ski de fond : Jean-Michel Personnaz, Gilbert Tracq, Jean-Pierre Boniface. Il y avait donc une filière à suivre. Avec des emplois à la clé. »

**Bernard Pautas :** « Je faisais du ski à l'école et au Club, avec Jean Pobelle comme entraîneur. L'ouverture de *La Bessanaise* a été une vraie opportunité. J'y suis moniteur de ski de fond depuis le 19 décembre 1981. À la fin de la saison d'hiver, je suis éleveur à temps complet. »



**BILAN DES 60<sup>ES</sup> CHAMPIONNATS DE FRANCE DE FOND**  
**LA MENACE RHONE-ALPINE SE PRÉCISE**  
**POUR LES JURASSIENS ET LES VOSGIENS**

Les 60es championnats de France de ski de fond sont bien organisés conjointement par le Ski-Club d'Aix-les-Bains et l'Union Sportive des Déserts-La Féclaz, avec le concours de la ville d'Aix-les-Bains, des Chasseurs alpins et des Douanes, pour ne citer que les principaux organismes responsables du bon déroulement des différentes épreuves, ont pris fin dans la joie au Palais de Savoie à Aix-les-Bains.

À l'heure des bilans les Rhône-Alpins peuvent être satisfaits. Ils ne rejoignent pas les Jurassiens bien sûr, ni les Vosgiens, mais ils poursuivent une progression qui est, pour le moins, très encourageante. Le travail en profondeur porte ses fruits !

Le plus bel exemple de récompense de longues années de préparation au niveau des jeunes est peut être tenu du titre national remporté au 10 kilomètres juniors par le Savoyard de Bessans, Jean-Pierre Cimaz, un coureur issu des foyers de fond et s'entraînant au foyer école de son village de Maurienne...Mais il n'est pas unique !

**Les cadets aussi...**

Si l'on établit un classement en fonction des médailles, le Jura vient en tête avec 7 récompenses individuelles et 2 par équipes dont 3 médailles d'or. Il est suivi par les Vosges avec 5 et 3, la Savoie avec 1 et 1 et le Dauphiné avec l'accès en relais.

Sur les dix premiers, formule qui situe mieux à notre avis le travail accompli en profondeur, le classement est sensiblement le même, mais il est aussi plus nuancé et fait mieux apparaître la montée des comités de notre région.

On note dans l'ordre : le Jura avec 18 places dont 3 en relais, les Vosges 8, et 3 la Savoie 5 et 2, le Mont-Blanc 5 et 1, le Lyonnais 2 et 3, le Dauphiné 1 et 3...

Cela pour les masculins en tenant compte du 3 x 5 km cadets qui ne comportait pas l'attribution officielle du titre de champion de France. Dans cette épreuve les Alpes se mirent en évidence puisque les Savoyards terminèrent 2e derrière les Vosges et que leur leader Robert Bison fut crédité du 2e temps : 17'50"16 derrière le Vosgien Pascal Poirot 17'44"45. Le 3e étant le Dauphinois Christian Mège en 18'42"67. Le Dauphiné 1 se classa 3e, le Lyonnais 4e, le Dauphiné 2 termina 6e et la Savoie 2 prit la 8e place.

Un regret pour cette épreuve les comités du Jura et du Mont-Blanc ne présentèrent pas d'équipes !

**Bonnes performances des féminines**

Chez les féminines, sur trois compétitrices se sont les Vosgiennes qui prennent la tête avec 3 médailles individuelles et 2 pour les relais, devant les Jurassiennes qui ne cueillirent que des lauriers individuels, les Dauphinoises 2 places individuelles et 1 en relais.

Si l'on considère les dix premières places, les Vosgiennes sont en tête avec 7 et 2, elles sont suivies par le Mont-Blanc avec 6 et 1 (entre les 4e et 10e places ce qui ne diminue nullement la valeur de leur performance), les Dauphinoises avec 5 et 2, les Jurassiennes avec 5 et 0, les Savoyardes avec 3 et 1.

Le relais 3 x 5 km féminin fut l'occasion pour la Dauphinoise Elisabeth Scherding, une ancienne de l'équipe de France, de démontrer qu'elle n'avait rien perdu de ses qualités puisqu'elle fut créditée du 2e temps : 20' 25" 32 derrière la Vosgienne Jocelyne Poirot 20' 08" 87. Dominique Chavaune (Mont-Blanc) est 5e de ce classement officiel avec 20' 44" 98 et la Savoyarde Catherine Longtousaint 8e et surtout 1ère cadette en 21' 54" 71...

Comme son camarade Robert Bison elle avait raté son partage samedi ce qui l'a pour le moins empêchée de jouer un plus grand rôle sur le plan individuel et sur une distance plus courte puisque limitée à 3 kilomètres.

Par comité, dans cette épreuve, le Dauphiné est sous-champion, le Mont-Blanc 4e, la Savoie 5e, le Dauphiné 2e...

Nul doute qu'au fil des saisons, les sélectionnées des Vosges et du Jura aient de plus en plus de difficultés à se défaire des Rhône-Alpins dans la mesure où ces derniers poursuivront leur politique de jeunes !

G. - J. BALLEFIN

**Lucien Clappier :** « Ils nous ont fait attendre je ne sais combien de temps pour donner le résultat ; il a fallu qu'ils contrôlent tout ; c'était pas possible qu'un Savoyard batte les Jurassiens et soit champion de France. Après, on est descendu en convoi, les klaxons à fond et on a fait le tour d'Aix-les-Bains. »

**Félix Grosset :** « J'étais avec Augustin, le père de Jean-Pierre. À côté de moi, il y avait Monsieur Buffard, un *ponte* des Douanes du Jura et je l'entends qui dit : "D'après la radio, il y a un Cimaz qui aurait le meilleur temps. Mais il doit y avoir une erreur de chrono..." Et nous, on s'est mis à crier : "Jean-Pierre ! Jean-Pierre ! T'as le meilleur temps ! Lâche pas !" Et c'est passé, il a fait premier. »